

LES LIVRES ET LES REVUES

Sa Grandeur l'Archevêque de Québec adresse une lettre très flatteuse au directeur de l'*Enseignement Primaire*, M. C.-J. Magnan, faisant ressortir l'utilité de cette publication pour le "personnel enseignant des écoles primaires."

* * *

Sous les Pins, par M. ADOLPHE POISSON, Librairie C. O. Beauchemin & Fils.

Dans une jolie toilette nous est arrivé le nouveau livre de M. Poisson. C'est un fort volume de 338 pages, dont le travail typographique fait le plus grand honneur aux éditeurs. D'élégantes vignettes dues à la plume magique de M. Henri Julien, ajoutent encore à la richesse de cette édition.

M. Poisson, nul ne l'ignore, est un heureux mortel, et ce qui plus est, un poète heureux. Il habite la charmante petite ville d'Arthabaska, où il remplit les fonctions de régistrateur, ce qui ne l'empêche pas de faire des vers. Jusqu'ici rien d'absolument surprenant. Mais voilà qui n'est pas banal : c'est que ce poète possède une superbe villa pittoresquement encadrée de grands arbres au feuillage murmurant. Là, dans ce petit paradis terrestre, le poète aime, la journée du fonctionnaire terminée, à venir "sous les pins", évoquer les muses, et à suivre dans les rayons mourants du jour, dans les ondulations des brouillards qui s'élèvent de la rivière, toute proche, dans le vol rapide des hirondelles qui sillonnent l'air transparent, en jetant de petits cris joyeux, les capricieuses envolées de ses pensées et de ses vers. Et ce sont ces *verba volant* emprisonnées dans des vers qu'il nous donne aujourd'hui.

Ceux qui connaissent M. Poisson, le retrouveront tout entier dans son livre. Il s'est livré avec toutes ses qualités : bonté, douceur, sensibilité, modestie, simplicité. L'œuvre est le miroir de l'homme. Son âme sereine ignore les révoltes violentes des passions déchaînées et les crises angoissantes de la pensée blessée par la vie, battant des ailes dans le doute et la désespérance : elle s'épanouit dans la paix et dans la joie, qui est la conséquence inévitable, et toutes ses lumières lui viennent des certitudes de la foi et de l'amour. Ce chanteur est un délicat qui a gardé la fraîcheur de ses premiers enthousiasmes ; si le temps a jeté un peu de neige sur sa tête, soyez sûr que son cœur est encore plein des parfums du printemps. Aussi ne chante-t-il que les douces choses : les joies du foyer, qui seules sont bonnes, les espérances possibles, les seules raisonnables, les beautés de la nature, de la foi et de la patrie, les seules nobles, élevées, dignes d'adoration. Et sa mélodie s'épanche, harmonieuse et suave comme le murmure des ruisseaux, discrète et mystérieuse comme la voix des bises.

"Ce n'est pas un poète géant qui, comme l'Ange d'Habacuc, vous empoigne par les cheveux pour vous emporter dans les nuages, écrivait naguère M. Fréchette ; c'est plutôt un charmeur qui vous conduit par la main dans les prés verts sous les frais ombrages, au bord des sources chuchotantes, vous fait respirer le parfum des fleurs, vous berce au rythme des brises tièdes ou rafraîchissantes, tout en vous parlant du Beau, du Bien et du Bon, en évoquant chez vous l'idée de Dieu et le sentiment de la Patrie."

La pensée a un goût de fleur.

Inutile d'ajouter que nous recommandons la lecture de ce bon livre. Elle est saine, elle est fortifiante. N'aurait-elle que ce mérite, que c'en serait déjà un grand ; mais elle en a bien d'autres.